

Ce mot-programme, qui fait délibérément abstraction des questions épineuses et secondaires est assez vaste pour rallier toutes les bonnes volontés de la Puissance et peut, en laissant à chacun de nous ses aspirations et ses espérances, tout aussi bien convenir aux Canadiens des provinces maritimes, de Québec et d'Ontario qu'aux compatriotes de Terre-Neuve, dont l'entrée dans l'Union fédérale sera, je n'en doute pas, fêtée comme le retour d'un frère.

Il ne s'agit donc plus ici d'une politique de clochers, de couleurs ou de boutiques : il s'agit de revendiquer, pour le Dominion, pour son peuple, ses ouvriers, ses cultivateurs, ses industriels et ses négociants, la jouissance effective des franchises, des prérogatives et des libertés contenues en principe dans la constitution de 1867 et de permettre aux légitimes ambitions du peuple canadien de se déployer dans toute leur puissante envergure.

* * *

Et c'est en songeant à ce but alléchant qu'au cours des études qui précèdent, je me suis permis, avec une impartialité dont je méprise d'avance les conséquences qui pourraient m'atteindre personnellement, d'exprimer sans détours mon opinion sur les hommes et les choses de la politique canadienne.

Lib
yeux
ru pou
vers le
patrio
ques p
sées fu
où les
questio
Les l
toire fi
bleus o
qu'ils s
que libé
rie, loin
bitude u
actemen
ter l'obs
Espère
Il sera
de voir s
aspiratio
teurs, se
fierté d'è
tarde à c
coalition,
mêmes de
et d'aspir
ment nom
eau troubl